

**LÉMAN** En 1982, Gilbert Paillex retrouvait l'épave par 300 m de fond. Aujourd'hui les Mir y plongent régulièrement.

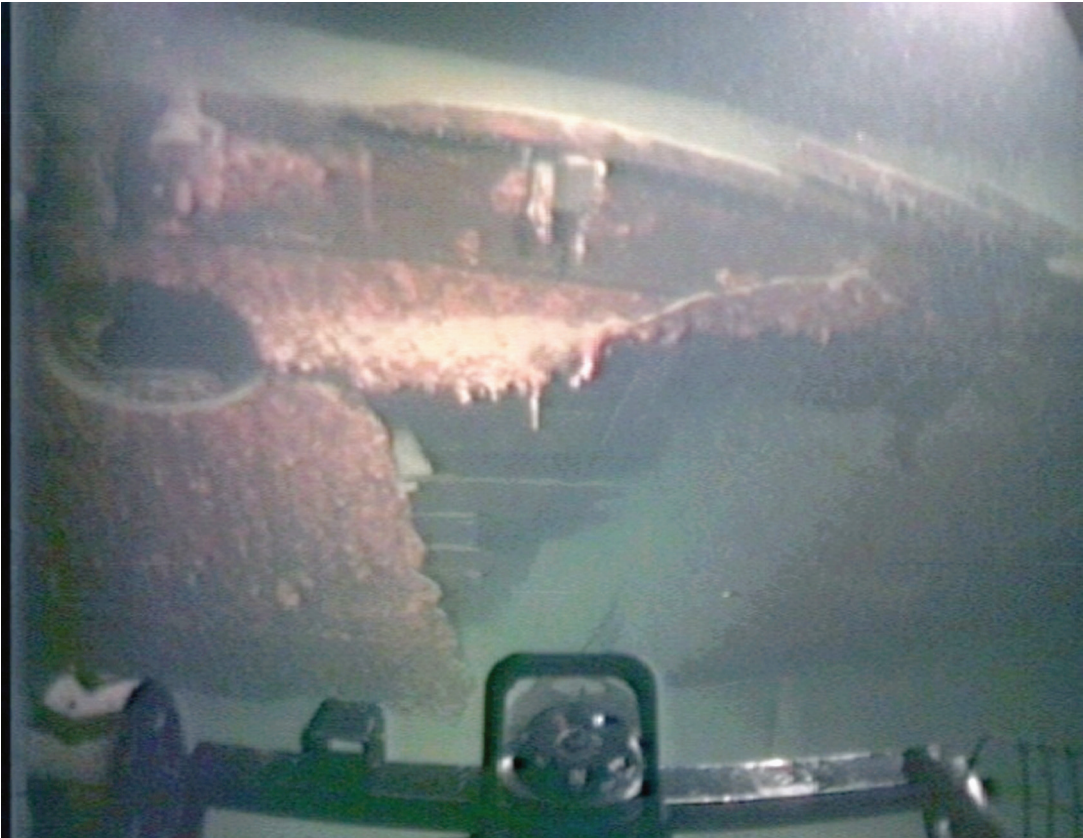
# L'homme qui a «inventé» le «Rhône»

NICOLAS MAURY

«Quand j'ai appris que les Mir venaient ici, je me suis dit que c'était une concurrence potentielle. Mais nos créneaux sont différents. Alors, je ne les vois pas comme des rivaux. Actuellement il y a une sympathique collaboration sur l'épave du vapeur «Rhône». Depuis le milieu des années 70, Gilbert Paillex n'a de cesse de perfectionner son robot sous-marin, ou ROV, qu'il a téléguidé jusqu'au plus profond du Léman. «Le travail des submersibles russes est avant tout scientifique. Ils peuvent mener les spécialistes là où ils sont le mieux à même de faire des observations directes. Je pense en particulier aux canyons de l'embouchure du Rhône au large du Bouveret, où ils peuvent lire les strates du fond du lac. Certes, ils passeront aussi du temps là où la profondeur est la plus importante. Ils trouveront sans doute trois ou quatre choses que nous n'avons pas vues.»

**Les «Big Five» du Léman**  
Car Gilbert Paillex s'attache non pas à un travail académique, mais d'exploration. «On fait entre autres appel à moi pour retrouver et renflouer des bateaux qui ont sombré.» A son palmarès figure aussi la découverte de ce qu'on peut appeler les «Big Five» du Léman: le brick sans nom coulé au large de Morges et, dans les grands fonds, les wagons de chemin de fer de la ligne d'Italie, l'épave du yacht «Némo» et celles des vapeurs «Simplon» et «Rhône». C'est cette dernière que les Mir ont choisie pour leur immersion inaugurale le 14 juin, avec à leur bord Bertrand Piccard et Don Walsh, ainsi que les autres plongées «VIP».

«Ce n'est pas un hasard si les sous-marins ont pu y plonger»,



Cette image a été prise le 6 mai dernier par le robot sous-marin de Gilbert Paillex. On peut y voir l'endroit où l'étrave du «Cygne» a éventré le «Rhône», le 23 novembre 1883. SUB-REC

note le Vaudois qui en est, selon le terme consacré, l'inventeur. «Je l'ai retrouvée en novembre

d'existence concrète. Quand nous sommes parvenus à remonter sa cloche, cela lui a redonné une réa-

pose à 300 mètres. Pour notre lac, c'est presque le maximum. Pour les Mir, qui peuvent aller vingt fois plus bas, c'est anecdotique.»

Avant leur arrivée en Suisse, le Consulat honoraire de Russie avait contacté Gilbert Paillex pour avoir les coordonnées de l'épave. «J'ai pu les transmettre une fois que j'ai eu le feu vert des Monuments historiques.»

### De nouveaux clichés

Le 6 mai dernier, Gilbert Paillex a réimmergé son ROV sur l'ancien navire de la CGN afin de récolter de nouveaux clichés. «Depuis longtemps, j'avais envie de prendre une image face à la proue avec les deux grappins situés de part et d'autre de l'étrave.



GILBERT PAILLEX INVENTEUR DU «RHÔNE»

«Une sympathique collaboration s'est instaurée avec les Mir autour de cette épave.»

1982, après de longues recherches. Avant que mon robot ne la filme, elle n'avait pour ainsi dire plus

lité.» Cette réalité contribue à rappeler que le Léman recèle bien des secrets. «Le «Rhône» re-



Le robot sous-marin de Gilbert Paillex, que le Vaudois a conçu dans les années 70 et sans cesse perfectionné depuis lors. PHOTOPRESSE/ARCHIVES

### UNE COLLISION AU LARGE D'OUCHY

Le 23 novembre 1883 vers 18 heures, une tragédie se déroule sur le Léman. Les conditions sont rudes, la visibilité délicate, le vent furieux et le lac démonté. Parti d'Evian pour rejoindre Lausanne, le «Rhône» est éperonné au flanc par un autre navire de la récente CGN: le «Cygne». Cela se passe au large d'Ouchy. «Il y a eu plus d'une dizaine de morts. Leur nombre diffère selon les comptes», note Gilbert Paillex. «L'histoire est d'autant plus tragique que la mère et la sœur du pilote du «Cygne», qui fut reconnu partiellement responsable de la catastrophe, étaient sur le «Rhône». Elles ont péri dans le naufrage.»

Remontée par Gilbert Paillex, la cloche est aujourd'hui au Musée du Léman à Nyon. Dans le cadre du projet Elemo mené par les Mir et l'EPFL, elle était présentée le 14 juin, dans une exposition à Ouchy à bord de l'actuel «Rhône II». **NM**

C'est aujourd'hui chose faite. J'ai aussi pu observer l'endroit où le «Cygne» l'a éperonné (ndlr. voir encadré).»

Invité à «visiter» le vapeur depuis l'intérieur des engins russes, Gilbert Paillex a préféré laisser sa place à un passager plus jeune, scientifique de surcroît. «Compte tenu du fait que les submersibles sont prévus pour 6000

mètres, leurs hublots sont de petite taille et plats, ce qui implique une réfraction. Ils ne permettent pas une vision aussi large que, par exemple, celle du Forel de Jacques Piccard. En juin 1995 d'ailleurs, lui et moi avions organisé une rencontre de nos deux machines sur le Rhône. Si une telle possibilité m'était offerte avec les Mir, je serais partant.» **o**

## AIGLE-VILLENEUVE Nouveaux bus

Les Transports publics du Chablais (TPC) viennent de mettre en service deux nouveaux véhicules pour assurer la ligne Aigle-Villeneuve. Afin d'effectuer ces trajets tant de jour que lors des rentrées tardives du week-end, les TPC ont acheté deux bus Iris-bus Citelis qui remplacent des véhicules ayant circulé chacun durant quelque 900 000 kilomètres! Ceux-ci peuvent transporter 34 passagers assis ou 46 debout. Ces autobus sont munis d'un plancher bas et d'un emplacement et d'une rampe pour les chaises roulantes. **o FAZ/C**

### MÉMENTO

**VAL-D'ILLIEZ**  
**Deux rendez-vous.** Demain, fête d'ouverture de la cabane d'Anthème et fête champêtre à Chaupalin.

**SAINT-AURICE**  
**Au couvert.** Cani'Boum, rendez-vous lié au chien, a lieu au Bois-Noir demain dès 9 h.

**CHAMPOUSSIN** Venues de Suisse alémanique, des marmottes ont pris leurs quartiers dans la station.

## Bienvenue au royaume des boules de poils

Depuis quelques semaines, quatre marmottes jouent à cache-cache avec Susanne Schüpbach à Champoussin. «Les premiers jours, elles ne se sont pas beaucoup montrées parce qu'elles creusaient leurs abris. Mais je les sentais qui m'observaient et me surveillaient. De temps en temps, je les voyais pointer le bout de leur museau», s'amuse l'exploitante du restaurant Chez Gabby.

Cette dernière vient de construire un parc à marmottes devant son établissement. Une réalisation qui a nécessité des travaux d'importance. Un treillis métallique a été posé à trois mètres de profondeur. Un caisson en béton a ensuite été planté dans le sol. Doté d'un tuyau de sortie, il servira de maison d'hiver aux locataires des lieux. Pour le reste, ces mignonnes boules de poils se débrouillent pour faire les aménagements dont elles ont envie: «En quatre jours, elles ont transporté au moins une demi-botte de foin pour faire leur nid»,



L'une de ses mignonnes marmottes à découvrir sur les hauteurs de Val-d'Illiez. LDD

souligne Susanne, qui observe avec attention l'activité de ses protégées. «Elles sont très intelligentes. Elles ont creusé des tunnels pour faire une deuxième entrée et une deuxième sortie.»

Les quatre mammifères proviennent de parcs animaliers en Suisse alémanique. «C'était com-



Susanne Schüpbach dans le parc à marmottes qui jouxte son établissement à Champoussin. CLERC

pliqué d'en trouver, car il n'existe qu'une douzaine d'endroits en Suisse où on peut s'en procurer. Et

on ne peut pas se lancer dans une telle réalisation sans autre: il faut une autorisation du canton pour

vérifier que les normes sont respectées et qu'on peut se prévaloir d'une connaissance des animaux», explique l'exploitante.

### Bientôt des petits?

Les rongeurs ont fait le voyage dans des caisses en bois. «Les deux qui viennent du parc pour animaux sauvages de Roggenhausen ont été amenés par le président de la ville d'Aarau, qui possède un chalet en Valais», raconte-t-elle. «Les autres, originaires d'Autriche, j'ai été les chercher moi-même à Arth-Goldau près de Lucerne. Je crois qu'ils n'ont pas trop apprécié le voyage. Aucun animal n'aime les transports!»

Dans son parc, Susanne Schüpbach héberge deux mâles et deux femelles, âgés d'un an et demi. «Ils ne sont pas de la même famille, afin que je puisse faire de l'élevage. J'espère avoir des petits, mais pas avant l'an prochain», conclut-elle.

De quoi offrir une animation aux hôtes de la station et aux visiteurs de passage. **o LMT**